

CALICE. — A l'offertoire, dit Falise, « la coupe du Calice doit être ni au-dessus des yeux ni en dessous de la bouche du prêtre. »

Que dire alors de la manière de faire de ceux qui élèvent le calice au-dessus de leur tête et presque à la hauteur de leurs bras ?

X.

Le « grand nègre » américain

C'est le nom que, paraît-il, on donne dans les Etats-Unis à M. Booker Washington, le bienfaiteur de ses compatriotes noirs d'Amérique. Nous reproduisons avec plaisir, sur cette personnalité remarquable, un extrait de l'article que la *Croix* lui consacrait au commencement d'octobre, à l'occasion de son arrivée à Paris.

... L'œuvre de relèvement de sa race entreprise par cet homme de rare énergie est en progrès.

L'école qu'il a créée pour les nègres, sur le modèle de l'Institut de Hampton fondé il y a quarante ans par le général Armstrong, est en pleine prospérité ; Booker Washington ne songe pas le moins du monde à un exode de ses compatriotes de couleur comme lui.

Cette école de Tuskegee, au cœur de l'Alabama, compte aujourd'hui 1 400 élèves noirs avec une centaine de professeurs. Booker Washington a l'ambition d'amener les 8 ou 10 millions de nègres des Etats-Unis à concourir à la civilisation et à la vie commerciale de la République.

Sous sa direction, ces nègres deviennent des hommes comme les autres. Ils travaillent ; ils se forment à tous les métiers, à toutes les industries, et nous avons dit plusieurs fois comment M. Roosevelt traite et encourage l'entreprise du grand nègre.

Le président des Etats-Unis a le cœur et l'esprit larges. Il estime et juge les hommes non pas à la couleur de leur peau, mais aux aptitudes physiques et morales qu'il découvre en eux. Et en dépit de toutes les oppositions, il a reçu à sa table M. Booker Washington, et foulé aux pieds le préjugé très répandu aux Etats-Unis que les nègres sont d'une race très inférieure et qu'on a eu tort de les affranchir.

Les débuts dans la vie de M. Booker Washington ont été des